Le Rozel – Le Pou

n°3381

Dominique Cliquet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16750>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dominique Cliquet, « Le Rozel – Le Pou », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 26 février 2016, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16750>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Rozel – Le Pou

n°3381

Dominique Cliquet

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.848;49.468;-1.805;49.494](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.848;49.468;-1.805;49.494)

- 1 L'intense érosion littorale et l'éboulement des formations superficielles affectent profondément la dune weichselienne du Rozel, entraînant la destruction des niveaux d'occupation, incorporés au massif dunaire, reconnus depuis les années 1967. Le site a été trouvé par Yves Roupin durant l'hiver 1967 et a fait l'objet d'une campagne de sondages en 1969, puis d'une fouille sous l'égide de Frédéric Scuvée en 1970. Ces investigations avaient révélé la présence de vestiges de faune, de foyers et d'industries en silex et en quartz filonien à forte composante laminaire. Ces produits obtenus selon un débitage volumétrique tournant ou semi-tournant ont été considérés comme appartenant au début du Paléolithique supérieur et la formation dunaire attribuée au Pléniglaciaire moyen et supérieur. Ces deux attributions ayant été contestées, un ré-examen du site a été pratiqué et complété par une série de datations OSL sur sédiment. Cette relecture du site a été publiée en 2006 dans la revue *Quaternaire*. En fait, la dune et les niveaux d'occupation qu'elle conserve s'inscrivent bien dans le début du Dernier Glaciaire weichselien et l'industrie laminaire se rapporte bien au grand complexe des industries laminaires de débitage volumétrique du nord de l'Europe.
- 2 Si l'intérêt de ce site n'était plus à démontrer avec la conservation des faunes, des structures de combustion, des charbons de bois et d'os et des industries, sa conservation s'est trouvée considérablement menacée. À l'intensité de l'érosion de la partie sommitale de la dune qui accélère le processus d'éboulement des formations superficielles (*head* à forte charge pierreuse) et détruit, à mesure que des pans complets de *head* glissent sur le flanc de la dune, les niveaux archéologiques intégrés au massif dunaire, s'ajoute le travail de sape de la mer lié à la remontée du niveau marin. Les importantes surfaces détruites depuis 2006 ont motivé en 2011 une campagne de sondages visant à préciser le tracé de la

falaise de schiste qui structure le gisement, puis des fouilles de sauvetage en 2012 et 2013. Depuis la fin de la campagne 2013, le site a été fortement affecté par les tempêtes de l'automne et de l'hiver, impliquant la mise en place d'une protection sous la forme d'un enrochement, après concertation avec la DDTM et le Conservatoire du littoral.

- 3 Si les travaux anciens avaient déjà souligné le caractère exceptionnel des vestiges (foyers et vidanges de foyers, silex et quartz taillés, ossements de grands mammifères consommés), attestant de l'existence de lieux de vie conservés dans la dune (habitats, espaces dévolus aux travaux de boucherie ou à la taille du silex...), les travaux conduits depuis 2012 confirment ces premières impressions.
- 4 Le cadre stratigraphique proposé par B. Van-Vliet-Lanoë a été confirmé par les observations géomorphologiques faites lors des terrassements et pendant les fouilles (Jean-Pierre Coutard). Celles-ci renseignent la chronologie des événements, les conditions de dépôt et d'érosion, et les environnements. L'apport majeur de 2012 consiste en la mise en évidence d'un niveau d'occupation, incorporé aux sables roux de la partie sommitale de la dune, uniquement préservé sur le replat du rebord de la falaise de schiste. Dans la crique, ce niveau a été démantelé par érosion du fait du basculement de « paquets » de *head* sur la surface de la dune. Quelques silex taillés lustrés incorporés à des « amas » de sable roux basculés sur la dune ont pu être recueillis. Ce niveau se rapporterait sur la base des observations chronostratigraphiques à la fin du stade 5 de la chronologie isotopique.
- 5 Comme en 2012, les investigations menées durant l'été 2013 ont dépassé nos espérances avec la mise au jour de plusieurs niveaux d'occupation superposés « fossilisés » par des accumulations de sable. En effet, les petits niveaux organiques correspondent en fait à des sols initialement végétalisés sur lesquels les néandertaliens ont évolué et laissé les témoignages de leurs activités. Celles-ci peuvent être finement appréhendées du fait d'un ensevelissement rapide des sols sur lesquels il a été possible de retrouver :
 - plusieurs enclumes destinées à la fracturation des os longs d'herbivores (cerf, aurochs et cheval) pour en extraire et consommer la moelle ;
 - de nombreuses plaques de schiste, apportées sur la dune et posées au sol, interprétées comme des « plats » destinés à isoler les viandes du sol constitué de sable ;
 - plusieurs postes d'affûtage d'au moins trois racloirs dont on peut suivre technologiquement et spatialement l'utilisation. Ceux-ci peuvent être mis en relation avec les nombreux retouchoirs trouvés sur les deux sols d'occupation ;
 - plusieurs foyers alimentés en bois végétal (pin, épicéa, sapins majoritairement) et en os spongieux dont la dévolution reste à préciser notamment par le biais des analyses chimiques (acides organiques) ;
 - de nouveaux éléments apportant leur contribution à la connaissance des environnements : os d'oiseaux, de microfaune (rongeurs, batraciens, reptiles), boulettes de régurgitation d'oiseaux, vertèbres de poissons et insectes. Au cortège classique : cerf, aurochs, cheval, plusieurs espèces d'environnements tempérés ont été reconnues sur les sols de travaux de boucherie : le chevreuil, le rhinocéros et l'éléphant, uniquement représentés par quelques restes ;
 - la dynamique de mise en place de l'éboulis de blocs de schiste en pied d'abri (à l'ouest de la zone investiguée). Les blocs ont été découpés selon leur feuilletage et leur volume enregistré en 3D, de manière à essayer de restituer la voûte initiale de l'abri qui est tombée avant les deux occupations analysées en 2012 et 2013. En effet, les sols archéologiques viennent buter sur cet amoncellement de blocs et de plaquettes et le sédiment sous-jacent à ces blocs ne comporte aucune trace de sol, ni aucun vestige ;

- un amas de débitage de rognons de silex associé à la partie sommitale du cône de plaquettes de schiste correspondant à la desquamation de la paroi altérée de la falaise. Dans l'état actuel du traitement de l'information, cet amas n'a pas été mis en parallèle avec les deux niveaux d'occupation analysés (recherche de raccord d'artefacts). Cependant, il est possible que cette structure soit à mettre en lien avec des niveaux d'occupation encore en place (?) ;
 - deux aires de piétinement de néandertaliens. En effet, plusieurs empreintes ont été mises au jour et moulées sur les deux sols archéologiques (D3-1 & D3-2). Ces empreintes témoignent de la présence sur ces aires de travaux de boucherie et vraisemblablement de traitement des matières carnées d'au moins une partie du groupe, constituée, d'après les modules des empreintes, d'adultes, d'adolescents et d'enfants. Ces vestiges permettent donc une approche palethnographique des modes de vie des néandertaliens au début du dernier glaciaire. Enfin, certaines empreintes suggèrent la présence de « chaussure » ; ces observations seront à préciser par un spécialiste de la locomotion chez les hominidés.
- 6 Pour conclure, les niveaux d'occupation du Rozel participent grandement à notre connaissance des modes de vie des néandertaliens en Europe du Nord-Ouest. Il reste à espérer que la protection mise en place en début d'année 2014 nous permette d'aller jusqu'au bout des investigations avec l'analyse des différents sols d'occupation intégrés dans le massif dunaire.

Fig. 01

Esquilles osseuses correspondant à une aire de travaux de boucherie

Cliché : D. Cliquet, SRA Basse-Normandie

Fig. 02

Retouchoir sur esquille osseuse de cerf élaphe

Clichés : N. Sévêque

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Mots-clés : silex, enclume, faune, ossement, foyer

opération Fouille programmée (FP)

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Le Rozel

AUTEURS

DOMINIQUE CLIQUET

SRA